

Il termine sa communication par ces mots :

“ Quelle que soit d'ailleurs la route qu'adoptera l'épidémie, l'ennemi n'est pas très loin de nous. Les conditions qui lui ont fait défaut jusqu'ici pour reprendre sa marche étant des conditions climatiques contre lesquelles nous n'avons aucun pouvoir, il faut craindre que l'extension du choléra nous atteigne. ”

PIERRE CURIE. — L'Académie des sciences a accompli un acte de justice, en admettant Pierre Curie au nombre de ses membres. Elle lui a accordé, en même temps qu'une réparation éclatante, la plus haute distinction que la France puisse décerner à un savant.

Curie, dès ses premiers travaux, s'était signalé par l'originalité de ses vues : il avait débuté par une découverte remarquable : celle des phénomènes dits de *piézo-électricité*. Quand on prend un cristal de quartz, et qu'on le comprime suivant une certaine direction, ce cristal s'électrise. Inversement, si l'on électrise un cristal de quartz, ses dimensions changent, et le phénomène est assez sensible pour que Curie ait pu réaliser, en partant de ce résultat, un *électromètre* des plus délicats et des plus curieux. C'est de cet électromètre qu'il s'est servi plus tard pour étudier les corps radio-actifs, et pour doser, au fur et à mesure de ses études, le rayonnement électrique du *radium*, qu'il avait découvert.

Après cela, il se consacra à l'étude du magnétisme et fit, dans cet ordre d'idées, de remarquables travaux.

En 1896, Henri Becquerel découvrait la radio-activité de l'uranium et ouvrait ainsi la route à toute une physique nouvelle : Curie pensa que les propriétés actives de ce métal n'étaient qu'un cas particulier d'un phénomène bien plus général. Avec l'aide de sa femme, Mme Sklodowska-Curie, il arriva, en traitant méthodiquement des minerais d'urane, à isoler un corps nouveau, qu'il nomma le *radium*, corps qui fut caractérisé comme un élément simple, et qui présentait, multipliée par un million, l'activité rayonnante de l'uranium.

Le prix Nobel, que l'Académie de Stockholm partagea, en 1903, avec toute justice, entre MM. Becquerel et Curie, vint récompenser avec éclat ces admirables travaux.